

REPONSE A LA CONSULTATION PECARO

Préambule

Ouvrant à la coordination romande depuis plus de 140 ans, les associations romandes d'enseignants ont placé un grand espoir dans le PECARO.

Si la réalisation de celui-ci répond en partie à cet espoir, en revanche le degré de sa prise en compte dans les cantons et son opérationnalisation risquent fortement de décevoir.

Le SER tient donc, dans le cadre de cette consultation, à insister fermement sur les six points suivants :

La volonté politique

Les ferments de cohérence d'une école romande en devenir, contenus dans le PECARO, ne pourront agir que si une volonté politique forte et affirmée publiquement les soutient. La Déclaration de la CIIP, ainsi que la publication du PECARO, ne peuvent rester déclamatoires : Dans ce sens, un débat et des engagements au niveau législatif, via les parlements cantonaux, sont indispensables.

Le paradoxe de la formation générale

Le fait de découpler le domaine de la formation générale et les capacités transversales des contenus disciplinaires est un choix "contre nature" qui est accepté par le SER afin que leur importance soit mieux affirmée et mise en évidence dans les objectifs de l'école.

Dès lors, l'opérationnalisation du PECARO devra veiller à ce que, paradoxalement, la formation générale ne soit pas laissée de côté. C'est le cas aussi, et de la même manière, du développement des capacités transversales.

L'aspect évolutif du PECARO

Le fait que le PECARO ait été dès l'origine élaboré comme un document et un processus évolutifs est une approche que soutient le SER.

Néanmoins, le PECARO est construit sur des bases qui le situent comme un véritable projet d'école, appelé à terme à modifier l'organisation et la structure scolaires.

L'aspect évolutif du PECARO est donc à considérer comme susceptible de (ré)orienter - le cas échéant - le projet vers l'objectif du changement de pratiques, tel que défini notamment à travers son chapitre 6.

Le SER sera attentif au fait qu'en aucun cas le projet ne puisse s'étioler et abandonner ses options fortes pour s'adapter à des attitudes professionnelles ou des organisations structurelles locales qu'on refuserait de remettre en question.

Les dérives cantonalistes

Le glissement constaté entre le PECARO tel qu'il a été prévu par le texte d'orientation "Un plan d'étude cadre destiné aux enseignants romands, moyennant des directives cantonales" et ce qu'il est devenu au moment de la consultation "Un plan cadre pour réaliser des plans d'étude

cantonaux" est considéré par le SER comme une dérive importante, de nature, paradoxalement, à faire reculer la coordination romande.

Abandonner le PECARO au profit de programmes cantonaux réécrits ne peut que générer une perte de temps, d'énergie et de cohérence au niveau romand. Sans compter l'effet psychologique négatif de la "tabula rasa".

La réécriture des plans d'étude, si elle devait se réaliser, comporterait des investissements et des enjeux si grands qu'il serait très difficile d'effectuer et même d'obtenir un contrôle romand quelconque de "compatibilité" PECARO.

Il est vrai que le PECARO, tel que soumis à consultation, n'est pas immédiatement opérationnalisable. Pourtant, le mettre en oeuvre ne nécessite pas obligatoirement la réécriture complète de plans d'étude.

De manière pragmatique, il manque ainsi une "quatrième colonne" dans laquelle pourraient s'inscrire les activités pédagogiques, les séquences didactiques et des éléments de mise en pratique correspondant à chacun des OPA et favorisant l'atteinte des compétences décrites dans les balises.

La prise en compte dans le PECARO même, du volet "opérationnalisation", conforterait dans leur choix bien des enseignants déjà largement "pecaro-compatibles".

Les défis de l'opérationnalisation

Pour que les espoirs que portent les efforts de coordination romande depuis des décennies ne soient pas déçus, il faut, outre une claire volonté politique, une volonté professionnelle déterminée qui doit passer par la formation et par les conditions réalisées suivantes:

- Tous les acteurs de l'institution, enseignants, cadres, formateurs doivent s'être approprié le chapitre 6, préalable incontournable de la mise en œuvre du PECARO.
- La mise en place des conditions cadres doit être considérée comme un élément obligatoire de l'opérationnalisation.
- Les éléments "pratiques" de la mise en œuvre (quatrième colonne) doivent être développés et proposés à tous les niveaux, et largement facilités à celui des praticiens.
- Des moyens d'enseignement romands doivent rester un outil prioritaire de l'harmonisation.
- Des objectifs exemplarisés, descriptifs de la mise en œuvre des OPA dans les établissements, doivent animer le PECARO.

La prise en compte des grands dossiers

Des questions restent en suspens dans l'articulation de la mise en œuvre du PECARO avec les grands dossiers ouverts pour faire évoluer l'école au niveau romand, comme au niveau national. Il s'agira en outre de :

- Montrer les articulations entre les objectifs du PECARO et la mise en œuvre des propositions du GRETEL (Groupe romand d'évaluation du travail des élèves).
- Réussir l'opérationnalisation et l'évolution du PECARO en application de la politique des langues de la CDIP et en regard des travaux du GTL (Groupe de travail Langues de la CIIP) et du GREF (Groupe romand d'enseignement du français).
- Tirer profit de la réflexion qui a présidé au travail d'EDUPRE (Education – Prévention) et qui a suivi toutes les expériences cantonales réalisées en la matière.
- Préserver la dynamique et les espoirs du processus PECARO tout en participant au concept décidé sur le plan national dans le cadre de HARMOS (Harmonisation des systèmes éducatifs suisses).

CONSULTATION SUR LES ASPECTS PEDAGOGIQUES DU PECARO

1. **L'organisation générale et les choix de domaines du PECARO permettent-ils d'actualiser et de couvrir un véritable projet de formation de base, complet, pour l'élève ?**

Oui, notamment le fait de proposer le domaine de formation générale et la déclinaison des capacités transversales.

Pourtant le « découplage » du domaine de formation générale de ceux des domaines disciplinaires porte potentiellement des effets pervers liés à son statut de « pièce rapportée ».

De fait, les OPA liés à la formation générale doivent s'inscrire dans des contenus, de même que les capacités transversales doivent être développées et « mises en musique » à travers des situations vécues dans la classe ou dans l'établissement. Il s'agira dès lors de promouvoir une organisation et une pédagogie qui puissent réellement inscrire le domaine de formation générale et le développement des capacités transversales dans la vie quotidienne des écoles. Cette question est au cœur des actions de formation des enseignants promues lors de l'introduction du PECARO.

De plus, et à terme, l'organisation scolaire doit être rediscutée et tendre à une unification sur toute la Romandie. Il conviendra donc d'y attribuer les ressources nécessaires tant sur le plan financier que sur le plan humain.

Aucun enfant ne peut rester "en rade" au 21^{ème} siècle. L'idée de repérer les manques en cours de cycle et d'y remédier de manière plus solide est séduisante. On se dirige ainsi vers une garantie de réussite de la formation de base pour tous les enfants.

Pour ce faire, il conviendra pourtant de fournir aux enseignants de nombreux outils encore nécessaires (produits dérivés du PECARO).

2. **D'une manière générale, l'ensemble d'objectifs prioritaires d'apprentissage (OPA), déterminé pour chaque domaine à chaque cycle, permet-il de votre point de vue de cerner de manière suffisante le contenu de ce que l'élève doit étudier au cours de cette période ?**

Oui, dans les grandes lignes.

Cependant, les déclinaisons fines des contenus, ainsi que les moyens concrets pour passer de « ce que l'élève doit apprendre » à « ce que l'enseignant doit mettre en place pour lui faire atteindre les objectifs » doivent être développés.

Enfin, il manque tout l'aspect pragmatique (exemples de propositions d'activités, de séquences d'apprentissage et de leur évaluation, notamment).

Si l'on peut considérer que les OPA seront ainsi réinvestis par les enseignants dans les établissements au fur et à mesure de la mise en œuvre au niveau des cantons, la notion de cycle n'est parfois qu'à peine esquissée. Le découpage par degrés d'enseignement risque donc de faire rapidement perdre de vue l'ensemble de l'édifice.

3.1 Le PECARO tente de présenter une meilleure définition des parcours scolaires de base, en les positionnant entre un horizon de développement d'une part (les objectifs prioritaires d'apprentissage) et des attentes minimales d'autre part (les balises et les conditions cadre) ?

Estimez-vous que cette démarche est

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------|
| - globalement réussie ? | <i>oui</i> |
| - compréhensible ? | <i>oui</i> |
| - utile ? | <i>indispensable</i> |
| - trop ou insuffisamment développée ? | <i>insuffisamment</i> |

Encore une fois, il manque l'aspect pragmatique, fondamental à l'aube d'un processus qui se veut évolutif.

Pour que ce choix institutionnel puisse être imposé aux enseignants, la définition des balises, de leur évaluation et des conditions cadre doit être améliorée et suffisamment précisée.

Il est à relever que les OPA continuent d'offrir une image du savoir parcellisé, mais sans doute est-il impossible d'en offrir une plus satisfaisante. Dès lors, c'est bien sur l'enseignant que repose le développement d'une approche plus globale. Cette question doit être une des premières à étudier dans le cadre de la formation continue et initiale.

3.2 De manière plus particulière, comment jugez-vous la principale innovation du PECARO, qui consiste à définir :

- les attentes minimales pour l'élève (exprimées en termes de "balises") ?
- les attentes pour l'institution (exprimées en termes de "conditions cadre") ?

En termes de pilotage pédagogique et d'organisation institutionnelle, ces attentes sont indispensables, dans la perspective du challenge de la réussite pour tous. Inévitablement, les structures de l'école devront être rediscutées. Le pouvoir politique et la population devront faire preuve de responsabilité et d'un engagement formel dans le processus. On ne peut pas dissocier les attentes ni de l'une, ni de l'autre.

Le SER relève que la responsabilité des enseignants est engagée dans le degré d'atteinte des balises par l'élève. Si cette atteinte est liée à la mise en place des conditions cadre, il s'agit d'interpeller clairement les décideurs financiers (communes et cantons) à leur propos, afin de pouvoir cibler les responsabilités à l'heure où se profile une auto-évaluation et une évaluation externe des enseignants ; et ceci dans un contexte financier des cantons romands passablement dégradé.

Estimez-vous que le Plan cadre apporte des repères suffisamment précis pour harmoniser le niveau minimum requis pour tous les élèves ?

Ceux-ci seront dépendants de la mise en œuvre et de l'évaluation (notamment à travers des épreuves communes romandes et via le projet HarmoS).

3.3 Quels avantages estimez-vous que l'enseignant, respectivement l'institution scolaire, doit pouvoir tirer de la définition et de l'utilisation des attentes (balises et conditions-cadre) ?

Ils dépendront de la mise en œuvre et du degré d'acceptation du PECARO.

La lutte contre l'échec scolaire devrait être la grande gagnante, mais à la condition que cette volonté soit affirmée et répétée et que les éléments développés par PECARO trouvent un fort accord politique et que celui-ci conforte de manière progressive les enseignants dans leur mandat.

De plus, il s'agira de ne pas oublier les « traductions » à venir de ces repères, tant pour les parents que pour les élèves eux-mêmes.

4. Le PECARO propose un cadre de référence intercantonal (chap. 8) pour coordonner les plans d'études et les moyens d'enseignement. Comment le jugez-vous, de manière cette fois plus détaillée (par cycle, par domaine, par OPA) ?

Le SER demande une application directe du PECARO sans passer par une réécriture cantonale. Une colonne supplémentaire, expliquant les démarches, doit être insérée. Celle-ci permettra ainsi une pratique coordonnée par l'exemple. Le PECARO actuel est trop théorique, il y manque l'aspect pragmatique.

Le SER rappelle que l'harmonisation via les moyens d'enseignement reste un des meilleurs leviers pour se diriger vers une école romande. Rien ne serait pire qu'un PECARO vide d'application concrète et que l'on assiste paradoxalement à un recul de cette coordination.

4.1. Estimez-vous pertinente et compréhensible l'organisation des OPA pour chaque domaine considéré ? :

- | | |
|--|------------|
| - arts | <i>oui</i> |
| - corps et mouvements | <i>oui</i> |
| - langues | <i>oui</i> |
| - mathématiques et sciences de la nature | <i>oui</i> |
| - sciences de l'Homme et de la société | <i>oui</i> |
| - rapport à soi | <i>oui</i> |
| - rapport aux autres | <i>oui</i> |
| - formation générale | <i>oui</i> |

Est-ce que les axes vous semblent bien définis, homogènes ? Est-ce qu'ils couvrent suffisamment l'ensemble du domaine disciplinaire considéré ?

Les balises et les attentes du domaine langue se devraient d'être mieux articulées et mises en perspectives. Il est relevé l'absence des langues anciennes et de l'italien dans ce domaine.

La question des disciplines qui sont à la fois outil et objet d'étude (français utile à l'ensemble des disciplines et mathématiques en termes d'outils pour les sciences de la nature, mais aussi de l'homme...) reste posée. Le PECARO n'apporte que peu de réponses à cette question.

4.2. Les apports des diverses disciplines sont-ils suffisamment explicites ?

En général oui.

4.3. Les apports en termes de construction de connaissances et d'acquisition des compétences vous paraissent-ils cohérents par rapport à la Déclaration sur les finalités et objectifs de l'Ecole publique ?

Oui, mais le SER rappelle encore une fois que le découplage des domaines disciplinaires d'avec celui de formation générale pose la question des contenus et des moyens d'enseignement relatifs à ce dernier domaine. Dans de nombreux champs de la formation générale, tout reste à faire (c'est le cas par exemple en ce qui concerne l'éducation aux médias).

4.4. Comment jugez-vous les liens et la continuité entre les OPA du 3ème cycle et les exigences des écoles et formations subséquentes ?

Les écoles et formations subséquentes devraient pouvoir se baser sur les balises pour réaliser ensuite le projet de chaque élève.

Le Forum PECARO consacré au lien avec le secondaire II n'a pas apporté de réponses concrètes.

Peut-être s'agirait-il à terme de revisiter les plans d'études du secondaire II afin de mieux les articuler avec les OPA et les balises de PECARO ?

4.5. Est-ce que les "balises" vous paraissent bien définir le bagage minimum dans un domaine donné pour un cycle ?

Oui. Toutefois, on peut regretter ici encore l'absence de la modélisation et celle de l'évaluation.

4.6. Est-ce que les balises traduisent les bonnes attentes pour les OPA du domaine disciplinaire concerné ?

Oui, mais il manque toujours l'exemplification et l'évaluation.

4.7. Est-il pertinent de déterminer également des balises pour la formation générale ?

Il est très difficile d'établir des normes sans tomber dans des pratiques moralisatrices. Dans ce sens, on peut craindre des dérapages notamment dans la gestion des relations interculturelles. En référence à la réponse apportée à la question 4.3, la régulation de la formation générale devrait être appuyée sur des éléments concrets (moyens d'enseignement, directives).

Notons également que le fait de ne pas fixer de balises risque de voir ces champs non évalués et ce faisant, à terme... non « enseignés » !

- 5. Dans votre situation d'acteur ou de partenaire de l'éducation, dans quelle mesure vous estimez-vous prêt à utiliser un instrument comme PECARO ? Quelles mesures préparatoires vous paraissent-elles le cas échéant nécessaires ?**

Comme on le sait, toute évolution dans l'école doit être assortie de temps et de ressources.

Un tel changement induit un important travail de formation initiale et continue de la part des personnels de l'éducation, ainsi que d'accompagnement et de suivi de la mise en oeuvre dans les établissements.

- 6. Autres remarques et commentaires :**

Voir le préambule.

CONSULTATION SUR LES PRINCIPES DU PECARO

1. Les trois entrées articulées par le PECARO vous paraissent-elles pertinentes et suffisamment complètes ?

1.1. Les cinq domaines pluridisciplinaires

Il apparaît que le regroupement par domaines tel que proposé est plus le résultat d'une négociation et d'une démarche pragmatique que relevant d'une réflexion épistémologique. C'est pourquoi, le choix des domaines étant inscrit par ailleurs dans un processus évolutif, celui-ci est donc accepté par le SER. (Toutefois, le regroupement des mathématiques et des sciences de la nature a suscité quelques oppositions).

La gestion par domaines pose des questions différentes au primaire et au secondaire, où la plurimagistralité induit des mises en œuvre et des articulations plus délicates (que l'on pense par exemple à l'évaluation).

Ces questions, liées à l'organisation des établissements, devraient pouvoir trouver des réponses harmonisées au plan romand.

1.2. La formation générale

En inscrivant la formation générale, le PECARO reconnaît l'aspect éducatif de l'école. Comment faire passer cette approche auprès des enseignants ? Et sans que l'aspect par trop prescriptif et « politiquement correct » ne rebute ou ne génère des tensions, notamment avec les familles ?

Dans un premier temps, par une définition claire des objectifs et, pourquoi pas, son inscription dans une tranche horaire. Par la suite, et comme évoqué plus haut, elle pourra vivre d'elle-même dans l'école lorsque les pratiques seront intégrées par les enseignants et inscrites dans de réels contenus. Le SER considère qu'il s'agit là d'une mesure « tactique », qui doit rester éphémère, mais qui paraît néanmoins indispensable. La question de l'évaluation reste pourtant posée.

1.3. Les capacités transversales

La rédaction des capacités transversales est un pas important pour l'école. Ainsi, leur reconnaissance est pérennisée. Mais, leur articulation avec l'évaluation doit être précisée. De même que des exemples de mise en situation doivent être fournis aux enseignants, même si c'est à la seule fin de discussion.

2. Jugez-vous pertinent voire nécessaire que des pourcentages minimaux par domaine soient déterminés par le PECARO ?

La définition de pourcentage est une garantie d'harmonisation entre les cantons.

La vision globale du projet pour l'élève est essentielle. De plus, elle laisse aux cantons et aux professionnels de l'enseignement une marge afin de gérer et de compléter les années scolaires dans l'idée de projet.

Néanmoins, et en référence au fait que cette marge de manœuvre est aussi prévue pour que les cantons puissent y inscrire des contenus spécifiques, tels que les heures de « religion », le SER, qui a adopté récemment des thèses à ce propos, regrette que l'enseignement du « fait religieux » ne soit pas inscrit de manière spécifique dans un domaine disciplinaire.

3. Estimez-vous que les définitions des niveaux de compétences fixés dans le PECARO sont suffisamment précis et pertinentes pour jouer le rôle de balisage et d'harmonisation attendu ?

Dans l'idée d'une harmonisation, il est très important de définir des niveaux de compétence. Ceux-ci répondent à l'attente du SER. Dans ce sens, ils sont suffisamment précis et pertinents pour permettre l'économie de la rédaction de plans d'étude cantonaux.

Le SER rappelle (question 4.2 du questionnaire pédagogique) que la production de moyens d'enseignement romands reste par ailleurs une marque visible, pragmatique et indispensable de l'harmonisation.

4.1. La répartition des différentes responsabilités sur les trois niveaux de coordination (CIIP, cantons, établissements) va-t-elle être rendue plus claire et plus efficace avec un instrument tel que le PECARO dans sa version de consultation ?

Le PECARO s'inscrit dans une visée curriculaire. Dans l'enseignement, la notion de curriculum recouvre un ensemble d'actions planifiées pour assurer la formation.

Afin de remplir son rôle d'harmonisation, le PECARO devrait porter à conséquence dans chaque canton, et à l'intérieur de ceux-ci, dans chaque établissement.

Le PECARO est écrit dans le sens d'une harmonisation, mais dans le trop grand respect des disparités cantonales. Le SER craint sérieusement que les cantons s'éloignent des lignes directrices romandes.

Le texte d'orientation s'appuie clairement sur l'harmonisation en proposant l'adoption d'un plan d'études cadre commun assorti de directives cantonales. Qu'en sera-t-il si chaque canton réécrit son plan d'étude ? C'est pourquoi le SER insiste à nouveau pour que soit trouvé un chemin qui permette de faire l'impasse sur les plans cantonaux.

4.2. Les fonctions induites du PECARO permettront-elles, à votre avis, le déploiement des effets d'harmonisation attendus :

	Oui	Non	Sans avis
sur l'ajustement ou la nouvelle rédaction de plans d'études dans les cantons ?		x(*)	
sur les critères de sélection des moyens d'enseignement ?	x		
sur les critères de rédaction des moyens d'enseignement ?	x		
sur les dispositifs didactiques ?	x		
sur les instruments d'évaluation ?	x(*)		
sur la formation initiale des enseignants ?	x		
sur la formation continue des enseignants ?	x		
sur le développement du système de formation des cantons romands ?	x		
sur l'efficacité du système de formation des cantons romands ?	x		

()Notre souci majeur reste l'évaluation. Celle-ci, à ce jour, n'a pas un déploiement commun à chaque canton, et il s'agit d'articuler au plus tôt les travaux du GRETEL et le contenu du PECARO. L'évaluation reste trop souvent un seul outil de sélection-orientation, au lieu d'être un dispositif de formation au service de l'apprenant.*

4.3. Que faudrait-il sinon y changer ou y ajouter ?

Le SER refuse une réécriture cantonale des plans d'étude.

Afin que le PECARO « passe » auprès des enseignantes et des enseignants, l'aspect des dispositifs didactiques doit être ajouté.

Le pragmatisme nécessaire ajoutera de la cohérence au tout.

5. Dans la mesure où la CIIP propose un accord intercantonal contraignant pour assurer le rôle de plan cadre confié au PECARO, estimez-vous nécessaire d'y inclure une procédure de validation des plans d'études cantonaux ?

Que veut dire un accord intercantonal ?

Moins la «cantonalisation» de PECARO sera grande, meilleure sera sa volonté d'harmonisation. Toutefois, si l'on devait passer par une procédure de validation des plans cantonaux, l'instance de validation devra obligatoirement comprendre des professionnels et des représentants des associations professionnelles.

Dans un premier temps, si un débat et une validation politique doivent avoir lieu, il conviendrait que ce soit d'abord la Déclaration de la CIIP sur les finalités et objectifs de l'école du 30 janvier 2003 qui soit débattue au sein des parlements.

6. Selon vous, le Plan cadre est-il à même de garantir, de manière générale, la cohérence et la continuité de la construction des apprentissages durant toute la phase préscolaire et obligatoire de la scolarité ? (cycles au terme de la 2ème, 6ème et 9ème année)

Les idées de cohérence et de continuité séduisent le SER.

Celles-ci sont encore appuyées par la notion de projet de formation pour l'élève au travers des 3 cycles proposés. Cette approche par cycles doit être encouragée et développée.

En revanche, le SER ne fera pas l'économie de reparler des structures de l'école - aujourd'hui encore propres à chaque canton - dans le sens d'un décloisonnement des filières d'excellence.

7. La démarche suivie par le PECARO vous paraît-elle être en adéquation avec la Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin relative aux finalités et objectifs de l'Ecole publique du 30 janvier 2003 ?

Oui.

La Déclaration de la CIIP est le fondement essentiel sur lequel doit s'appuyer PECARO. La mission de l'école y est aussi clairement définie.

Nous regrettons toutefois l'absence formelle de prise en compte par le PECARO de la langue maternelle des migrants.

8. Autres remarques et commentaires :

L'école, grâce à PECARO, devrait pouvoir mieux travailler à la réussite de tous les élèves en précisant des objectifs minimaux d'apprentissage. Le SER peut ainsi espérer l'avènement d'une véritable école de la réussite.

Toutefois, le SER est inquiet de la « légèreté » avec laquelle le projet s'est développé hors du champ politique, favorisant les résistances de députés avides de se (re) faire un nom sur le dos de l'école.

De plus, l'absence de chiffrage des conséquences financières de l'adoption de PECARO risque d'en faciliter l'attaque ou la déliquescence, rendant sa défense d'autant plus problématique.

Syndicat des enseignants romands